

LE VIEUX CHATEAU

Conte inédit

Le rude chemin s'élevait en courbes sinuées. En bas, les plaines fertiles et les arbres géants; au sommet de la colline, le grand plateau; sur le bord de l'escarpement un tapis de bruyères fleuries, surmontées de cimes généreuses, le sourire prêt de la bruyère, image de la vieillesse; au-dessus, dans le ciel d'azur, un trait d'air d'un faucon qui obéissait à la main pour aller et la vailler. C'est là que se dressa le vieux château. Sa place était marquée par des ruines. Les murailles effondrées ont semé leurs débris dans la poussière. On se promène sur les débris des tours et des colonnades, on se promène sur les débris des tours et des colonnades, on se promène sur les débris des tours et des colonnades...

A la fin, ne pouvant se vaincre, ils se séparèrent. L'un se dirigea vers l'ouest, l'autre vers l'est. L'un se dirigea vers l'ouest, l'autre vers l'est. L'un se dirigea vers l'ouest, l'autre vers l'est. L'un se dirigea vers l'ouest, l'autre vers l'est. L'un se dirigea vers l'ouest, l'autre vers l'est. L'un se dirigea vers l'ouest, l'autre vers l'est.

ment qu'il y a quelque chose d'inexpliqué dans votre littérature et dans une part de votre gloire présente, ce n'est pas, à proprement parler, une invention de l'œuvre, elle est, d'après nous, le produit de l'humilité, l'œuvre d'un homme qui s'est effacé devant une œuvre qui s'est imposée. Certes, on comprend aisément que Mmes Loloan, Blanc, Vincent, Durand n'aient pu écrire ces romans littéraires et se soient fait un devoir de signer leurs ouvrages: Danielle Loloan, Th. Benton, Arvède Barine, Henry Gréville.

moins en moins caractéristique de nos mœurs littéraires. Les pseudonymes se multiplient: ils n'auront plus de physionomie, de personnalité, ils ne seront plus que des étiquettes passagères sur une production littéraire.

Télépathie.

Il s'est produit à l'Académie de médecine, dernièrement, un petit événement qui a passé inaperçu et qui mérite d'être signalé. Pour la première fois, il a été question à l'Académie d'un exemple authentique de double vue et de télépathie!

"BOUTE-EN-TRAIN"

Scandales par les collères de la grande salle, les parades vont leur train, et au "Grand Cirque Espagnol" le célèbre clown Cascarillo a commencé son boniment. Quelle façon! C'est petit bossu, qui porte à hauteur d'appui, désespérément enroulé dans la cavité des épaules, une tête intelligente et douce, à un bagout infatigable. Les bons mots, les lazzi, les improvisations heureuses ne lui sont jamais défaut, et toutes les baudouilles qui circulent au coin de la porte de Neuilly et de la Porte-Maillot, par un tel double rang de tentes ouvertes par un tel double rang de tentes ouvertes par un tel double rang de tentes ouvertes...

Ecuries impériales.

M. Troude est très affairé depuis qu'est devenue officielle la nouvelle de la visite des souverains russes. Qui est M. Troude? C'est le piqueur de l'Élysée, le successeur de l'illustre Montjarrat. M. Troude est très affairé. Les écuries impériales ne sont pas brillantes et il doit se préoccuper de les rendre "présentables" pour le mois prochain. Le temps presse; il faut choisir des "postiers" pour Compiègne; il faut passer une inspection minutieuse de la carrosserie, des attelages, des harnais, de tout enfin. Et M. Troude est surmené. Car, dans les grandes occasions, le luxe des équipages est pour la curiosité populaire une des manifestations de la représentation d'un chef d'Etat.

LES PSEUDONYMES.

Un jeune écrivain belge, M. Wiener, qui avait fait jouer sans succès une pièce à l'Athènes-Comique, fait représenter une comédie au premier ou au second des théâtres français, nous ne savons plus au juste: ce qui prouve d'ailleurs que les théâtres subventionnés sont extrêmement accueillants aux écrivains étrangers.

LES PSEUDONYMES.

Un jeune écrivain belge, M. Wiener, qui avait fait jouer sans succès une pièce à l'Athènes-Comique, fait représenter une comédie au premier ou au second des théâtres français, nous ne savons plus au juste: ce qui prouve d'ailleurs que les théâtres subventionnés sont extrêmement accueillants aux écrivains étrangers.

LES PSEUDONYMES.

Un jeune écrivain belge, M. Wiener, qui avait fait jouer sans succès une pièce à l'Athènes-Comique, fait représenter une comédie au premier ou au second des théâtres français, nous ne savons plus au juste: ce qui prouve d'ailleurs que les théâtres subventionnés sont extrêmement accueillants aux écrivains étrangers.

LES PSEUDONYMES.

Un jeune écrivain belge, M. Wiener, qui avait fait jouer sans succès une pièce à l'Athènes-Comique, fait représenter une comédie au premier ou au second des théâtres français, nous ne savons plus au juste: ce qui prouve d'ailleurs que les théâtres subventionnés sont extrêmement accueillants aux écrivains étrangers.

LES PSEUDONYMES.

Un jeune écrivain belge, M. Wiener, qui avait fait jouer sans succès une pièce à l'Athènes-Comique, fait représenter une comédie au premier ou au second des théâtres français, nous ne savons plus au juste: ce qui prouve d'ailleurs que les théâtres subventionnés sont extrêmement accueillants aux écrivains étrangers.